



SUR LA BONNE PISTE

LIZZIE WITNEY

Un après-midi, l'année dernière, je faisais des tours de piste au stade avec mon amie Sophie, pendant le cours d'éducation physique. Sophie m'a dit qu'elle avait très mal à la tête. Elle savait que j'étais scientifique chrétienne et que je prie quand j'ai besoin de me guérir. Nous avons déjà parlé ensemble des guérisons que j'ai eues.

Comme Sophie n'avait pas de médicaments sur elle, elle m'a demandé, tout d'abord en plaisantant, si je ne pouvais pas prier pour elle. J'ai dit oui et je me suis mise à prier silencieusement. Mais elle voulait vraiment savoir ce que je pensais, alors elle m'a demandé de le faire à haute voix.

Tout de suite, je me suis souvenue de quelques idées dont on avait parlé à l'école du dimanche de la Science Chrétienne. Nous disons souvent que nous sommes toujours en la présence d'un Dieu entièrement bon qui prend soin de nous et nous garde en bonne santé. Mary Baker Eddy a écrit dans *Science et Santé* : « Parce que la Vérité est infinie, on devrait reconnaître que l'erreur n'est rien. » (p.367) La Vérité est un nom pour Dieu. J'ai parlé à Sophie de cette idée : la douleur qu'elle ressentait était une « erreur » sur sa vraie identité de reflet de Dieu. Elle n'avait pas besoin d'accepter la douleur parce qu'elle ne venait pas de Dieu. Juste avant de finir notre course, Sophie a ralenti et m'a dit toute joyeuse qu'elle se sentait parfaitement bien. Je me suis rendu compte que c'était la première fois que je priais pour une amie qui m'avait demandé de l'aide.

Plus tard, dans le même cours d'éducation physique, je suis tombée en passant une haie et j'ai atterri sur le genou. Je me suis éloignée de la piste en boitant et je me suis assise pour me reposer. Quand je m'appuyais sur ma jambe, j'avais très mal et ma jambe s'est mise à enfler à vue d'œil. Ce n'était pas très beau à voir ! Mon professeur m'a dit de me rendre à l'infirmierie. Comme c'était très difficile pour moi de me lever et de marcher, Sophie m'a aidée. Elle s'est souvenue de ce que nous avions dit précédemment, et elle m'a répété sans arrêt : « Ce n'est qu'une erreur. » Tout d'abord, cela ne m'a pas du tout aidée, parce que je n'avais qu'une idée, c'était d'arriver à l'infirmierie pour pouvoir m'asseoir. En fait, cela m'a plutôt énervée ! Je n'étais pas du tout capable de voir la situation d'une manière spirituelle. Je voulais juste me sentir plus à l'aise.

Quand je suis enfin arrivée à l'infirmierie, Sophie est partie et j'ai appelé ma mère pour qu'elle vienne me chercher. Maman m'a dit que Dieu était là avec moi, dans le bureau de l'infirmière, et elle a ajouté qu'elle arrivait tout de suite, qu'elle serait là dans une demi-heure. Quand j'ai raccroché, je savais que j'avais un peu de temps pour remettre mes pensées en place. Cela semblait vraiment bête que Sophie ait eu cette belle guérison et que moi je sois là, incapable de faire du sport cette après-midi-là à cause de la douleur à ma jambe. Alors, j'ai écouté les pensées venant de Dieu, et je me suis rendu compte que, lorsque Sophie me répétait : « Ce n'est qu'une erreur », c'était en fait Dieu qui me parlait directement. Je n'avais pas fait attention, tout simplement. Si j'avais pu aider Sophie avec cette idée, cela devait être vrai pour moi aussi. J'ai alors été recon-

naissante de son amitié et de sa gentillesse. J'ai cessé de regarder mon genou et j'ai commencé à me concentrer sur le fait que Dieu m'aimait et S'occupait de moi.

Quand ma mère est arrivée, j'ai eu peur, pendant une seconde, de ne pas pouvoir me lever. Mais j'ai tenu bon dans mes prières et j'ai pu me lever avec confiance, sans problème et sans douleur. Ma jambe n'était plus enflée. Quand Sophie m'a vue, à l'école, le lendemain, elle n'avait pas du tout l'air surprise que je marche sans avoir mal. Bien que nous ne soyons plus dans la même école maintenant, nous sommes encore très bonnes amies. Je suis si heureuse d'avoir partagé ces idées spirituelles avec Sophie et qu'elle ait pu m'aider à son tour ! ●